

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Nouvelles Recreations et Joyeux deuis de feu Bonaventure Des Periers, valet de chambre de la Royne de Nauarre

Des Périers, Bonaventure

Lyon, 1558

Du Chantre, bassecontre de Saint Hilaire de Poytiers, qui accomparya les
chanoines à leurs potages.

urn:nbn:de:gbv:45:1-4095

Cognoistrez qu'ilz sont heureux, qui est le plus grand malheur
 du monde. Il y avoit un autre fol nommé
 Polite qui estoit à un abbé de Bourgueil. Un jour, un
 matin, un soir, je ne scaurois dire l'heure, Monsieur
 l'abbé avoit une belle garse toute vaine cuecée
 auprès de lui. Et Polite se vint trouver au lit: et mit
 le bras entre les lincaux, par les piedz du lit: Là ou il
 trouva premièrement un pied de creature humaine.
 Il va demander à l'abbé, Moine, à qui est ce pied?
 Il est à moy, dit l'abbé. Et cestuy cy? Il est
 encor à moy. Et ainsi qu'il prenoit ces piedz, Il les
 mettoit à part, et les tenoit d'une main: Et de l'autre
 main Il en prent encor un, en demandant: Et cestuy
 cy, à qui est il? à moy, ce dit l'abbé. Quant, dit
 Polite, et cestuy? Va va, tu n'es qu'un fol, dit
 l'abbé: Il est aussi à moy. De tous les diables soit le
 moine, dit Polite, Il ha quatre piedz comme un
 cheval. Et bieu, par cela, encores n'estoit il fol que
 de bonne sorte. Mais Triboulle et Caillette estoient
 folz à vingt et cinq quareuz, dont les vingt et quatre
 font le tout. Or ca, les folz ont fait l'entree. Mais
 quelz folz? Moy tout le premier à voz en compter:
 et vous le second à m'escouter: Et cestuy là le troiziesme:
 et l'autre le quatriesme: Or qu'il y en ha: Jamais
 ce ne seroit fait. Laissons les icy, et allons escouter les
 sages. Escoutez pres, je n'y voy goulte.

En Chantre, bassecontre de Saint
 Hilaire de poitiers, qui accompagna
 les chanoines a leurs voyages.

En l'eglise S. Hilaire de poitiers y en jadis un
 chantre qui seroit de bassecontre: lequel par ce qu'il estoit
 bon compaignon, et qu'il beuvoit bieu, ainsi que deventiers
 sont telles gens, estoit bieu venu entre les chanoines: qui
 a iij l'appelloient

Les nouuelles

L'appelloyent souuent à dîner et à soupper. Et pour
 la familiarité qu'ilz luy faisoient, luy sembloit qu'il n'y
 auoit euluy d'euy qui ne desirast soy auancement: qui estoit
 cause que souuent il disoit à l'uy, et puis à l'autre,
 Mon frere, vous scauez combien de temps il y a que Je
 seray en l'eglise de ceane: il seroit de soemaie temps que
 ie fusse pourueu: Je vous prie le vouloir remontrer
 en chapitre: Je ne demande pas grand gosse: vos autres
 messieurs auz tant de moyens: Je me contenteray de
 l'uy des moindres. Sa requeste estoit bien prise et
 escontee: et chascun d'euy en particulier luy faisoit bonne
 responce, disant que c'estoit gosse raisonnable: et quand
 chapitre n'auoit la commodité de te recompenser, luy disoyent
 ilz, Je t'en bailleray plus tost du mieuy. Comme, à toutes
 les entrees et issues de chapitre, ou il se trouuoit tousiours
 pour se ramentenir à messieurs, ilz luy disoyent à
 vne voix, Adieu encores dy petit: chapitre ne t'oubliera
 pas: tu auras le premier qui vacquera, mais quand ce
 venoit au fait, Il y auoit tousiours quelque excuse: Ou
 que le benefice estoit trop gros: et pourtant l'uy de
 messieurs l'auoit eu: ou qu'il estoit trop petit, et qu'oy ne
 luy vouldroit tel present de si peu de gosse: ou qu'ilz auoient
 este contrainctz de le bailler à l'uy des neueuz de leur
 frere. Mais qu'il n'y auoit faulte qu'il n'eust le
 premier vacquam. Et de ces belles parolles ilz entretenoient
 ce Bassecontre, tant que le temps se passoit: et seruoit
 tousiours sans rien auoir. Et ce pendant il faisoit tousiours
 quelque present selon sa petite faculté, à messieurs tel
 et tel, de ceuz qu'il connoissoit auoir plus grande voix
 en chapitre: comme frantz nouueaux, poulletz, pigeonneaux,
 perdriauz, selon la saison, que le poure chantre acceptoit au
 marce de vicy ou à la reguetterie, leur faisant à croire
 qu'ilz ne luy constoroient rien. Et tousiours ilz prenoient, à
 la fin, le Bassecontre voyant qu'il n'ey estoit jamais
 meillieur: ains qu'il y perdoit son temps, soy argent et
 sa peine

sa peine: se delibera de ne s'y attendre plus: mais il se
 proposa de leur montrer quelle opinion il auoit d'eux. Et
 pour ce fel, Il trouua sassy de mecre' cinq ou six espez
 ensemble, Et tandis qu'il les amassoit (car il y falloit du
 temps.) Il commença à tenir plus grand compte de messieurs
 qu'il n'auoit de coustume, et à user de plus grande
 discretion. Quand il vint son iour à point, il s'en vint
 aux principaux d'entre eux, et les pria l'un apres l'autre,
 qu'ilz luy voulussent fel cest honneur de disner le dimanche
 prochain en sa maisoy, leur disant qu'en neuf ou dix ans
 qu'il y auoit qu'il estoit à leur seruire, il ne pouuoit
 fel moins que de leur donner vne fois à disner: et
 qu'il les traiteroit non pas comme il leur appartenoit,
 mais au moins mal qu'il luy seroit possible, tousiours
 usant de telles parolles de respect. Ilz luy promirent, mais
 ilz ne furent pas si mal songneux, quand ce vint le iour
 assigné, qu'ilz ne fissent faire leur cuisine ordinaire chascun
 esz son, de peur d'estre mal disnez esz ce bassecontre:
 se fians plus en sa voye qu'en sa cuisine: à l'heure du
 disner chascun enuoye son ordinaire esz le d'autre: lequel
 disoit aux valetz qui l'apportoient, Comment? moy amy,
 mon se' uel maistre me' fait il ce tort? ha il si
 grand peür d'estre mal traite? Il ne' deuoit vey
 enuoyer. Et ce pendant il prenoit tout. Et à mesure qu'ilz
 venoient, il mettoit tous les potages ensemble en vne
 grand marmite qu'il auoit expressement apprestee en vny
 comy de cuisine. Voicy messieurs venus par disner,
 qui s'assirent tous selon leurs indignitez. Le d'autre leur
 presenta de belle entree de table les potages de ceste
 marmite. Et Dieu scait de quelle grace ilz estoient: Car
 l'un auoit enuoye vny chappoy aux porceaux, l'autre au
 sassy: l'autre auoit la piece de beuf poudre aux naucaux:
 l'autre vny poulet aux herbes, l'autre bouilly, l'autre
 Rosty. Quand ilz virent ce beau seruire, ilz n'eurent
 pas le courage d'en manger: mais ilz attendoyent chascun
 que



Les nouvelles

que leur potage vinst, sans prendre gard qu'ilz se-
 fussent deuant eux. Mon chantre qui alloit et venoit,
 faisoit bien l'empesche à les servir, regardoit tousiours
 leur contenance de table. Estant le service vy peu long,
 Ilz ne se peurent tenir de luy dire, Oste nous ces
 potages bassecontre, et nous apporte les nostres. Ce sont
 bien les nostres, dit il: les nostres? non sont pas.
 Si sont bien, dit il à l'un, voila voz naucaux,
 à l'autre, voila voz souz, à l'autre, voila voz porreaux.
 Lors ilz comencèrent à reconnoistre chacun leurs soupes,
 et à s'entre-regarder. Vrayement dirent Ilz nous en auons
 d'une. Est ce ainsi que tu traites tes danoises,
 bassecontre? le diable y ait pr, Je disois bien que
 ce sol nous tromperoit, disoit l'un: J'auois le meilleur
 potage que ie mangeay de cest ay. Et moy, disoit l'autre
 i'auois tant bien fait accoustre à disner, Je me doubtois
 bien qu'il le valloit mieux manger chez moy. Quand
 le bassecontre les en bien escoutez, Messieurs, dit il,
 si voz potages estoient tous si bons, comment seroyent
 ilz empiez en si peu de temps? Je les ay fait tenir aupres
 du feu bien couuertz: il me semble que ie me pouuois
 miculx faire. Voire mais, dirent ilz, qui t'ha appris à les
 mettre ainsi tous ensemble? Scauois tu pas bien qu'ilz
 ne vandroient rien en la sorte? Et doncq, dit il, ce qui
 est bon à pr, n'est pas bon assemble? Vrayement dit
 il, ie vous en croy, et ne fust ce que vous estes
 messieurs. Car quand vous estes chacuy à pr soy,
 il n'est rien meilleur que vous estes. Vous promettez
 monté en vaulx, vous faictes tout le monde ricz de
 voz belles parolles. Mais quand vous estes ensemble
 en vrd chapitre, vous ressemblez à voz potages. A lors
 ilz entendirent bien ce qu'il vouloit dire. A ha, dirent
 ilz, c'estoit doncq la que tu nous attendois: Vrayement
 tu as raison va: Mais ce pendant ne disnerons nous
 point? Si ferez si ferez, dit il, miculx qu'il ne vous
 appartient.

appartient. Et leur apparia ce qu'il leur auoit fait
accoustre, dont ilz mangeroient tresbien, et s'en allerent
contens. Et concludent ensemble des l'heure qu'il seroit
pouueu: Et qu'ilz feroient. Ainsi soy inuention de souper
luy valut plus que toutes ses requestes et importunités
du temps passé.

Du bassecontre de Reims, Chantre,
picard, et maistre es arts.

Soy chantre de nre Dame de Reims en Champagne
auoit singulièrement bonne voy de bassecontre: Mais
c'estoit l'homme du monde le plus fort à tenir. Car
il ne passoit iour qu'il ne fist quelque folle: il frappoit
l'un, il battoit l'autre: il iouoit aux cartes et aux dez:
Il estoit tousiours en la tauerne ou apres les garces:
Sont les plaintes se faisoient à toutes heures à messieurs
de chapitre: lesquelz le remontoient souuent à ce bassecontre,
se menaçant à part et en public: et luy faisoient assez de fois
promettre qu'il seroit homme de bien: Mais incontinent qu'il
estoit hors de deuant eux, messire Jehan ce vin luy remettait
sa haute game en la teste, qui le faisoit tousiours retourner
à ses bonnes costumes. Or estoient ilz contrainctz d'en
endurer pour deux raisons: L'une qu'il estoit fort bieu,
l'autre qu'ilz l'auoient pris de la main d'un Arceueuesque
de l'eglise, auquel ilz pouroient donner: et ne luy
voulroient pas reprocher les folles de l'homme, pensant
qu'il les sceust aussi bieu comme eux, et qu'il l'en deust
reprendre, comme à la verité il faisoit quand il en estoit
aduerty: mais il n'en scauoit pas la moitié. Aduint un
iour que ce chantre fit une faulte si scandaleuse, que les
canoniques furent contrainctz de le dire pour une bonne
fois à mon frere l'Arceueuesque, luy remontrant comme pour
le respect de luy ilz auoient longuement supporté le
6 ii insolence